

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 45-57)

En ce temps-là, quand Lazare fut sorti du tombeau, beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ; vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. » Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples.

Or, la Pâque juive était proche, et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque. Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux : « Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! » Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres : quiconque saurait où il était devait le dénoncer, pour qu'on puisse l'arrêter.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

La décision est prise. Nous avons affaire à une sorte de compte-rendu de la séance, des délibérations.

C'est pour une raison sérieuse qu'ils condamnent Jésus : une raison religieuse et une raison d'État.

Il y a de graves intérêts en jeu. Mais en même temps, ses accusateurs reconnaissent toute l'attirance qu'il provoque : « tous croiront en lui. »

Il faut donc que Jésus meure à la place de tous : « Il est de notre intérêt qu'un seul meure pour tout le peuple ». C'est de leur part un affreux calcul intéressé, pour s'en tirer eux-mêmes. Mais ils ne croyaient pas si bien dire. Car c'est la vérité. Sans le savoir, Caïphe accomplit le plan de Dieu.

Souvent, il m'arrive de ne pas voir clair dans ma propre vie. Fais-moi, Seigneur, un instrument de tes projets, même si je ne les vois pas.

Jésus accepte de mourir pour pouvoir rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. Une de ses intentions profondes. Voilà le but recherché.

Rassembler tous les humains dans l'unité. Faire s'aimer les hommes et les femmes divisés. Rapprocher ceux et celles qui sont opposés.

Il fait cela parce que tous les humains sont enfants du même Père. C'est plus qu'une vision politique ou simplement humaine. Jésus se donne pour entraîner dans son mouvement d'amour toute l'humanité.

L'humanité déchirée aujourd'hui a toujours besoin de ce sacrifice. Racismes. Oppositions. Lutttes et violences. L'humanité est un grand corps écarté. Le Christ a donné sa vie pour qu'elle devienne, en lui, un Corps unique.

Et moi? Est-ce que je collabore à cette œuvre de Dieu?